

Thème n°3

Les figures de l'attente (a)

La figure du Roi

Objectif général du thème :

Percevoir que toutes les figures de l'Ancien Testament convergent vers la Personne de Jésus.

Objectifs de la première rencontre 3a :

- Entrer dans la réalité biblique du mot « Messie »
- Découvrir que Jésus est le Messie attendu et annoncé par les prophètes ;
- Lever l'ambiguïté du mot Messie (politique ou spirituel). Jésus lui-même a évité de se désigner par ce titre, même s'il ne l'a pas refusé. L'ambiguïté n'est levée que par la résurrection (Lc 24) et le don de l'Esprit.

Introduction

Pourquoi attachons-nous de l'importance à l'Ancien Testament ? Ne suffit-il pas d'annoncer Jésus-Christ mort et ressuscité ? Regardons en 1 Corinthiens 15,1 le noyau central de la foi (ce qu'on appelle souvent le kérygme). Paul transmet ce qu'il a reçu : Jésus est mort conformément aux Écritures, il est ressuscité conformément aux Écritures. La Bonne Nouvelle qui apparaît dans les discours des Actes des Apôtres, c'est qu'en Jésus les Écritures (c'est-à-dire ce que nous appelons l'Ancien Testament) sont accomplies. Regardez en Luc 24,27 comment Jésus a éveillé la foi des disciples : en leur expliquant dans les Écritures ce qui le concernait.

En les rejoignant sur le chemin, Jésus ne commence pas par leur dire, « c'est Moi, je suis ressuscité ! Croyez –Moi ! ». Jésus, en faisant comprendre son propre mystère, faisait naître en eux l'intelligence des Écritures. L'intelligence que nous évoquons ici est l'intelligence de la foi, don du Saint Esprit, manifesté par le cœur brûlant. Nous pouvons parler de l'illumination de l'intelligence. Lorsque nous percevons la vérité qui correspond à ce que désire notre être le plus profond, nous l'aimons et nous faisons une expérience très forte qui nous met en contact avec Dieu.

Entrer dans l'intelligence de l'accomplissement des Écritures nous fait passer d'une foi un peu superficielle à une foi profonde. L'effort que nous faisons pour lire l'A.T. va nous permettre d'avoir le cœur tout brûlant.

Nous espérons que nous pourrons, nous aussi, recevoir l'intelligence des Écritures et avoir le cœur tout brûlant.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Nous avons vu dans les trois premières séances d'où nous venons et où nous allons. Maintenant se pose la question du chemin que nous avons à suivre. Toutes les religions et les sagesse sont des efforts de l'homme en quête de Dieu. Mais la Bible nous dit autre chose : C'est Dieu qui a pris l'initiative de venir vers nous : lisons par exemple Hébreux 1,1-2 ; ce texte démontre l'histoire du monde.

Dieu vient nous chercher. Quand nous évangélisons, nous témoignons de ce que Dieu a fait pour nous.

Dieu aime les hommes, mais il aime chacun personnellement. Il a une relation particulière avec chacun. Il a un projet sur chacun inscrit dans son éternel projet « de ramener toutes chose sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres... ». Ep 1, 10.

Dieu choisit certains, non pas pour leurs mérites, mais d'abord et simplement par amour pour eux, et parce que, par eux, Il veut atteindre les autres. C'est le grand mystère du choix de Dieu. Dieu veut choisir tous les hommes mais il ne veut pas les choisir tous en même temps... L'amour suppose toujours un choix; le projet universel de Dieu passe par un particulier. C'est comme cela que Dieu a choisi le peuple hébreu en premier : il l'a choisi par amour « par amour pour vous » Dt 7, 8. Un peuple est choisi en vue de tous les peuples, et plus tard, un homme (le Christ) en vue de tous les hommes.

Dieu l'a choisi également, dans la liberté de son amour, pour qu'en lui puisse naître Jésus-Christ, et que, par Jésus, ce que Dieu a donné à tous les Juifs puisse être donné à toutes les nations de la terre.

Au temps de Jésus, quand on parlait des Écritures, on parlait de l'Ancien Testament. Mais



qu'est-ce que l'Ancien Testament ? Une bibliothèque qui a été constituée tout au long d'une histoire qui s'étend sur 1900 ans. Pour les juifs, c'est la TORAH, les NEBIIM et les KETUBIM, (TNK, vocalisé TaNaK), c'est-à-dire la Loi, les Prophètes et les Écrits, (Luc 24, 44)

Voici maintenant la présentation de la TORAH (le Pentateuque), celle des PROPHETES en distinguant les Prophètes Premiers (nos livres historiques) et les Prophètes Seconds (nos prophètes). Puis la présentation des ECRITS (psaumes et livres de sagesse)

- La TORAH signifie « l'enseignement ». Elle est vraisemblablement mise par écrit en sa forme définitive au retour de l'Exil (environ 450 avant J.C.). Elle a en quelque sorte joué le rôle d'une Constitution car elle a formé le peuple et lui a permis de s'organiser même en temps d'occupation.

La TORAH est constituée de 5 livres qui forment le Pentateuque : le livre de la Genèse, le livre de l'Exode, le livre du Lévitique, le livre des Nombres, le livre du Deutéronome.

- Les prophètes : il faut distinguer les premiers prophètes qui correspondent aux livres historiques (ex Samuel) et les seconds prophètes divisés eux-mêmes en deux catégories : les grands prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel et les 12 petits prophètes. « Petits » parce que le texte est petit.

- les Ecrits : en particulier les Psaumes et les écrits de sagesse.

Dans ces livres, on s'aperçoit que dans la vie du peuple, il y a trois personnages très importants : le prêtre, le prophète et le Roi. Ils structurent la vie du peuple élu, de manière complémentaire ou successive. Aucun homme ne peut être les trois en même temps.

On peut établir un lien entre la TORAH et la figure du Prêtre, les PROPHETES et la figure du Prophète, les ECRITS et la figure du Roi (en principe un homme sage chargé de gouverner le peuple). Dans les prochains ateliers, nous essayerons de découvrir comment Jésus fait converger en sa personne plusieurs figures de l'Ancienne Alliance. Et en particulier comment il réalise, accomplit et concentre en lui-même, en les conciliant d'une manière nouvelle, la figure du

roi et la figure du prophète. La figure du prêtre étant très complexe, nous la conservons pour l'étudier dans un parcours de perfectionnement. Nous aborderons plutôt une autre figure dont il est souvent question dans les évangiles : la figure du Fils de l'Homme. Autrement dit, nous tenterons de percevoir comment ces grandes figures annoncent la personne de Jésus.

En atelier

Objectif :

Approfondir la figure du roi et en particulier du roi-Messie (Messie en hébreu, Christ en grec, signifient «celui qui a reçu l'onction», donc l'Esprit Saint; les deux mots sont synonymes).

La figure du Roi

Introduire le texte : le roi Achaz (736-720) est un triste sire. Il est roi de Juda et descendant de David. C'est un roi impie qui mêle au culte du vrai Dieu le culte des idoles. Il est allé jusqu'à offrir son propre enfant, son fils unique en sacrifice au dieu Molok ! Cf. 2 R 16, 3.

Lorsque le prophète Isaïe vient le rencontrer de la part de Dieu, le roi de Damas et le roi de Samarie, (la partie du peuple qui s'était séparée et opposée à Jérusalem), se sont coalisés contre lui. Achaz veut faire alliance avec le puissant royaume d'Assyrie.

- Cette politique d'alliance est très dangereuse et comme toute politique d'alliance elle n'est pas compatible avec la neutralité prônée généralement par les prophètes. Cette neutralité avait généralement pour but d'éviter toute contagion religieuse.

Le Seigneur envoie donc le prophète Isaïe pour le convaincre d'avoir foi en Dieu seul, lui seul peut le sauver. Malgré l'horreur commise par le roi, le sacrifice du dauphin, Dieu fidèle (Cf. 2 Sa 7 ; 2ème séance)) lui annonce, par la bouche du prophète, la naissance d'un héritier.

Lire Isaïe 7, 10-17

Mettre en relief :

- Pour manifester sa présence agissante dans cette épreuve, Dieu lui dit de demander **un signe**.
- Achaz refuse ; Sous un aspect humble, il évoque une excuse hypocrite car au fond de son cœur il a déjà trahi la volonté du Seigneur. Il a bien

l'intention de faire alliance avec l'Assyrie ! (faire référence aux versets précédents, la première intervention d'Isaïe auprès de Achaz, Is 7, 3-7). Rappel historique : l'alliance que Achaz va tout de même passer avec la grande puissance assyrienne sera l'origine de la chute du Royaume du Nord (721).

- Malgré son refus, Dieu va quand même lui donner **un signe** qui est une promesse pleine d'espérance. Par le prophète, Dieu annonce au roi que la jeune fille/femme (c'est-à-dire son épouse) est enceinte et qu'il va avoir un enfant.

Lire la note a dans la B.J. : *le signe que le roi Achaz a refusé de demander lui est cependant donné par Dieu; c'est la naissance d'un nouvel enfant. Le roi a tué son premier fils, Dieu lui en donne un autre, **signe de son pardon, de sa fidélité et de sa générosité.***

- Dieu donne à Achaz un fils, qui sera le grand roi Ezéchias. Mais on perçoit dans cette première partie du livre d'Isaïe qu'il est régulièrement fait allusion à un autre personnage mystérieux de la lignée de David (ex Is 11...). - faire le lien fait avec le texte 2 Sa 7 travaillé la séance précédente. Que remarque-t-on ? Malgré l'infidélité du Roi, son manque de foi, Dieu reste fidèle, la promesse faite à David est irrévocable; la continuité dynastique sera assurée.

Noter également que le mot hébreu ALMAH qui signifie la jeune fille/femme sera traduit en grec par le mot PARTHENOS (la vierge). Pour nous, chrétiens, ce texte annonce le mystère de Jésus, fils de la Vierge Marie (cf. Mt 1,23). Dieu inspire même les traducteurs de la Bible en grec ! Autrement dit, le texte présente deux niveaux de significations, deux niveaux d'accomplissement de l'oracle d'Isaïe : un sens historique immédiat (naissance d'Ezechias), et un sens messianique-eschatologique qui s'accomplira bien plus tard : la naissance de l'Emmanuel, Roi-Messie, à partir de la Vierge. Emmanuel signifie Dieu-avec-nous : nom symbolique qui signifie que ce roi sera présence de Dieu avec et dans son peuple. Ce roi-Is 11,1-9 : le roi est descendant de David, après une interruption (bourgeon à partir de la souche coupée). Il possède l'Esprit, surtout prophétique : 6 dons mentionnés, qui deviendront 7 lorsque la Bible grecque (LXX) traduira la crainte, citée deux fois, par piété; c'est l'origine des 7 dons du Saint-Esprit. Ce roi puissant juge avec justice et défend les pauvres. Il établit une paix paradisiaque :

Messie sera plein de sagesse (il saura distinguer le bien du mal), et après les détresses et les ravages de la guerre, établira un royaume paisible. Après la dévastation de l'agriculture, la nourriture mentionnée (lait et miel) renvoie au pastoralisme initial, mais surtout aux bénédictions de la Terre Promise (lire Ex 3,8s), donc au temps idéal de l'alliance avec YHWH : une nourriture de grâce, donnée par Dieu seul.

- **Le signe** : c'est donc la naissance d'un enfant, signe de la fidélité de Dieu et de son pardon. Faire le lien avec l'annonce de la naissance de Jésus aux bergers : Lc 2, 11-12

*Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le **signe** qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* »-

Le nom Emmanuel et le nom Jésus :

Emmanuel, nom symbolique pour dire la présence de Dieu au milieu de son peuple. Jésus signifie « Dieu sauve » Si les participants demandent pourquoi le nom du Christ est Jésus, les inviter à lire la finale de l'Évangile selon saint Matthieu : *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » Souligner la permanence de Dieu au milieu de nous : que fait-il sinon nous sauver par son amour, son pardon, sa fidélité ? ... Jésus

Si le temps le permet, on peut lire aussi, plus rapidement, Is 9,1-6 et 11,1-9, qui constituent avec le premier texte les 3 oracles de l'Emmanuel (Emmanuel=Dieu-avec-nous, donc Jésus, vrai Dieu et vrai homme). Noter les points principaux : Is 9,1-6 : thèmes de la lumière, de la paix et de la victoire. Le roi est fils de Dieu. Il possède toutes les vertus de ses ancêtres : sagesse de Salomon, bravoure de David, vertu religieuse de Moïse et des Patriarches. Sa royauté sera vaste (plus large que le territoire d'Israël) et définitive (dépassant le temps d'un roi terrestre) : elle est donc vraiment messianique.

harmonie universelle (y compris avec les animaux), qui avait été brisée par le péché, comme fruit de la connaissance de Dieu. Ici encore, c'est vraiment une royauté messianique.

.../...

Conclusion

a) la figure du roi au fil de l'histoire

En 587 avant J.C. le peuple va être exilé à Babylone. Le peuple n'a plus de terre, plus de Temple, plus de roi. Si, au retour d'Exil il retrouve sa terre, et entreprend de reconstruire le Temple, plus aucun descendant de David ne règnera à Jérusalem. Se pose alors la question : Dieu tient-il ses promesses ? Effectivement Dieu renouvelle sa promesse. Et comment ? En particulier les prophètes Jérémie et Isaïe annoncent la venue du Messie, fils de David celui qui règnera « dans le droit et la justice » Is 9,6.

Au temps de Jésus, le peuple attendait la venue du roi-Messie annoncé (Hérode était un usurpateur). Par Joseph, de la lignée de David, Jésus est fils de David, né tout comme lui à Bethléem.

Jésus est « oint », tout comme les rois avant lui : depuis sa conception il est habité par l'Esprit Saint lui-même. A son baptême, nous est donné à voir de façon manifeste qu'il est l'Oint de Dieu.

Luc 3, 22 « L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Jésus est Messie (mot hébreu) ou Christ (mot grec) ou en français Oint ; ces mots ont la même signification. C'est ainsi que les Apôtres nomment Jésus dans une prière qu'ils adressent à Dieu le Père : « ton saint serviteur Jésus que tu as oint » Ac 4, 27. Cette onction royale signifie la fidélité de Dieu.

b) le roi en Israël : « l'oint de Dieu »

- Tous les rois d'Israël étaient « oints ». Cf. le sacre de Saül, le premier roi, il est « oint » par le prophète Samuel (1 Sa 10, 1), de même l'onction de David (1 Sa 16, 13) : « L'Esprit de Yahvé fondit sur David à partir de ce jour-là et dans la suite ». La note de la B.J. concernant ce passage nous informe : « sans aucun signe extérieur et en liaison immédiate avec l'onction : l'esprit de Dieu est ici la grâce impartie à une personne consacrée. » L'onction était donnée en versant de l'huile sur la tête du roi.

- Dans grand nombre de passages des livres de Samuel, le roi n'est pas appelé par ce titre; il est

nommé « l'oint du Seigneur », par ex. 1 Sa 12, 5 - 1 Sa 24, 7 - 26, 9 - 2 Sa 1, 14 ;

C.E.C. 436 : « Christ est la traduction grec du terme hébreu « Messie » qui veut dire « oint »...

- Quand on lit les évangiles, on se rend compte que le peuple attendait un roi victorieux qui viendrait pour abattre ses ennemis et instaurer un règne messianique de paix et de postérité, comme il est écrit dans le livre d'Isaïe au chapitre 11. Lire le passage.

Alors que Jésus vient de multiplier les pains à la foule, Saint Jean nous dit, dans son évangile, « alors Jésus, se rendant compte qu'ils allaient venir s'emparer pour le faire roi, s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul » Jn 6, 15. Jésus ne veut donc pas être reconnu comme un roi politique, temporel. C'est aussi la réponse qu'il donnera à Pilate lors de son procès alors qu'il est accusé de se faire roi : « Mon royaume n'est pas de ce monde » Lire Jn 19, 36-37

Ce n'est que dans l'Esprit Saint que les disciples pourront entrer dans le mystère de Jésus Roi-Messie :

« étant donc réunis, ils l'interrogeaient ainsi : « Seigneur, est-ce maintenant, le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël ?... » (Ac 1, 6) ; lire la note h de la B.J. : « l'établissement du royaume messianique apparaît encore aux apôtres comme une restauration temporelle de la royauté davidique (cf. Mt 4, 17) ».

Dans l'Esprit Saint, nous comprenons que la royauté de Jésus est celle du Royaume de Dieu, une royauté spirituelle.

Jésus est Roi de l'Univers : faire le lien avec la fête qui clôt l'Année Liturgique.

Mémorisation

C.E.C. 436: « Christ vient de la traduction grecque du terme hébreu " Messie " qui veut dire " oint ". Il ne devient le nom propre de Jésus que parce que celui-ci accomplit parfaitement la mission divine qu'il signifie. En effet en Israël étaient oints au nom de Dieu ceux qui lui étaient consacrés pour une mission venant de lui. C'était le cas des rois (cf. 1 S 9, 16 ; 10, 1 ; 16, 1. 12-13 ; 1 R 1, 39), des prêtres (cf. Ex 29, 7 ; Lv 8, 12) et, en de rares cas, des prophètes (cf. 1 R 19, 16). Ce devait être par excellence le cas du Messie que Dieu enverrait pour instaurer définitivement son

Royaume (cf. Ps 2, 2 ; Ac 4, 26-27). Le Messie devait être oint par l'Esprit du Seigneur (cf. Is 11, 2) à la fois comme roi et prêtre (cf. Za 4, 14 ; 6, 13) mais aussi comme prophète (cf. Is 61, 1 ; Lc 4, 16-21). Jésus a accompli l'espérance messianique d'Israël dans sa triple fonction de prêtre, de prophète et de roi».

Actualisation

Notre relation au Christ n'est-elle pas obscurcie par des arrière-pensées politiques ?

Nous sommes invités à entrer plus profondément dans le mystère du Christ : sommes-nous convaincus que son royaume n'est pas de ce monde et que nous travaillons pour un royaume qui n'est pas de ce monde ?

Il est légitime de travailler avec d'autres pour une justice terrestre mais la charité est d'un autre ordre.

Célébration

Coin prière avec une icône de la nativité ou une statue de l'enfant Jésus

Chant

Proclamation de Matthieu 2

Brève homélie

Geste : chacun vient s'incliner devant l'image de Jésus, le roi des Juifs qui vient de naître

Notre Père

Chant final